

tine dans l'intention de la restaurer ensuite. Il n'en eut pas le temps, car le 9 thermidor (27 juillet), en amenant la chute de Robespierre, marqua la fin de la Terreur.

• • •

LES URSULINES DE VALENCIENNES

Depuis plus d'un mois, la Terreur était finie en France, lorsque le régime de sang dont la chute de Robespierre avait délivré le reste du pays, commençait seulement dans l'infortunée ville de Valenciennes. Le commissaire de la république, Jean-Baptiste Lacoste, allait y ranimer ce qu'on appela " la queue de Robespierre ". Parmi les victimes les plus touchantes de ce monstre sanguinaire, se placent les onze religieuses Ursulines que Rome vient de béatifier.

Dans une précédente alerte, elles s'étaient réfugiées à Mons, en Belgique, ville qui dépendait alors de la maison d'Autriche. Elles étaient rentrées à Valenciennes avec les armées alliées victorieuses. Mais quand les troupes républicaines rentrèrent dans cette place, elles ne s'en éloignèrent plus. Leur séjour à Mons fut le prétexte mis en avant par le représentant de la république pour les incarcérer et les mettre en accusation. Elles furent condamnées à mort et exécutées en deux groupes à quelques jours d'intervalle.

La première exécution eut lieu le 17 octobre 1794. Lorsque l'escorte militaire qui devait accompagner les victimes arriva à la prison, la mère Nathalie s'écria: " Allons, le jour de gloire est arrivé! " hantée par le souvenir de la " Marseillaise " dont à cette époque les accents remplissaient les airs. " Voilà le premier degré du ciel! " ajouta la mère Laurentine. L'exécuteur lia les mains des condamnées, leur coupa les